

Dolce & Gabbana « enterre » Les femmes en « douceur »



Collection 'abaya « halal » de Dolce & Gabbana

Dolce & Gabbana se frotte les mains : la marque a déniché un marché juteux en lançant, en [octobre 2015](#), une collection destinée aux femmes musulmanes richissimes des Emirats Arabes Unis et, en fait, à toutes les musulmanes du monde islamique ou même de l'Occident, censé le devenir un jour.

Stefano Gabbana, le designer de cette collection, semble avoir été subjugué et « fasciné » par le style vestimentaire des femmes musulmanes du Moyen-Orient, soumises et emmitouflées, à l'abri des regards concupiscents des hommes. Notons qu'il manque tout de même à ses mannequins des gants et un voile sur le visage pour répondre aux normes du wahhabisme (les pieds seuls pouvant être montrés).

Gabbana, à sa façon, pérennise le statut de la femme musulmane qui, née dans une maison, ne la quitte réellement que deux fois au cours de sa vie : son domicile familial une première fois pour aller se soumettre aux desiderata de jouissance de son mari afin de lui « donner » une descendance, et ensuite son domicile conjugal pour le cimetière. Car, entre ces deux sorties imposées, elle ne sort de chez elle dans son cercueil ambulante qu'avec l'autorisation de son mari et tuteur.

C'est là que l'art de Stefano Gabbana entre en action. II veut enterrer en « douceur » (Dolce) ces femmes musulmanes, dans un linceul « long et couvrant ». Et Stefano Gabbana ignore, je le suppose, que son patronyme le prédestine à cette collection : « gabbana », en arabe, signifie « [cimetière](#) ».

Pour la haute-couture, un enterrement de première classe...

Bernard Dick

Au 06/01/2016 : nombre d'attaques terroristes islamiques mortelles :

